

Le Comité est donc d'avis, qu'à la lumière du rapport mentionné, on ne peut tirer aucune conclusion quant aux effets de ces changements sur le prix des machines agricoles, tant qu'une étude sérieuse de la question n'aura pas été faite.

M. J. M. Armstrong du service des fermes expérimentales, ministère fédéral de l'Agriculture, nous a soumis son opinion des pourcentages des améliorations indiquées au rapport venu des Etats-Unis. M. Armstrong ne s'est pas accordé avec ce rapport sur le pourcentage des améliorations dans les différentes machines-types dont le rapport donne la liste, mais il a fait remarquer au Comité qu'il avait étudié le problème d'un angle différent de celui des ingénieurs américains.

Lors de l'examen des compagnies, le président de l'*International Harvester Company* du Canada, parlant de cette étude, disait à la page 472 des témoignages (version anglaise): "Ce rapport ne fut pas publié dans l'intention de faire penser que la machine, étant 70 p. 100 plus efficace que l'ancienne, devait donc coûter 70 p. 100 plus cher de fabrication; ce rapport traitait de l'efficacité des machines d'autrefois et d'aujourd'hui, c'est-à-dire jusqu'à la date de la préparation du rapport. De sorte que si le rapport est exact, le cultivateur qui achète maintenant obtient un article supérieur d'autant à celui d'autrefois. Une certaine partie a coûté plus cher; une autre n'en a pas coûté plus, probablement parce qu'au cours des années, de meilleurs matériaux ont été mis sur le marché à aussi bas prix que les matériaux inférieurs du passé."

Standardisation

Le Comité a consacré beaucoup d'attention au sujet de la standardisation. Les compagnies, par leur témoignage, ont fait voir qu'elles reconnaissent la nécessité et la valeur de plus de standardisation, particulièrement en ce qui concerne les pièces, et elles soutiennent qu'il y a déjà de grands progrès de ce côté. Aux Etats-Unis, un institut maintenu par les manufacturiers de machines agricoles poursuit une étude du sujet.

Toutefois, les compagnies représentent que trop de standardisation tendrait à restreindre les améliorations du dessin et de la force des machines, alors que les cultivateurs exigent le type le plus améliorée d'outillage, ce qui nécessite certain degré de changement des pièces.

Les membres du Comité qui s'occupent de culture font remarquer qu'on ne devrait faire de changements et d'améliorations dans les machines et par conséquent dans les pièces de ces machines que si ces changements sont justifiés par une augmentation positive d'efficacité quant au travail et à la durabilité.

Le Comité est d'opinion que les compagnies peuvent faire encore de grands progrès dans la standardisation des pièces entre les différentes compagnies qui fabriquent les mêmes machines; il recommande aux compagnies de redoubler leurs efforts pour arriver à ce résultat.